

REYMOND (François)

48 ans

Député de Montbrison (Loire) – 7 955 voix

Marié à la petite-fille du conventionnel Javogues, la terreur du Forez. Fils de géomètre, ingénieur civil, s'est enrichi en construisant des ponts, des chemins de fer et en exploitant des mines en Corse. Rêve d'aller faire de grands travaux de canalisation en Perse.

Républicain modéré, va à la messe, au moins en temps d'élection. A essayé d'être candidat agréable sous l'Empire ; aurait pu être accepté par les conservateurs, qui ont peut-être commis une faute, en le rejetant du côté gauche.

Petit, trapu, très brun, les yeux expressifs, la physionomie dure, l'air commun, cherchant à se donner de l'importance et se croyant indispensable.

A la sympathie particulière et bizarre des pharmaciens qui se font partout ses courtiers électoraux et donnent des consultations gratuites à ceux qui votent pour lui. Explique qui pourra ce mystérieux accord de la rhubarbe et du suffrage universel, pour mieux faire aller la nation !

M. Reymond, qui sait compter, trouve, dit-on, que les élections coûtent cher, et comme il a déjà essayé des déboires dans certains travaux d'hausmannisation à Montbrison, on ne serait pas surpris de le voir un beau matin partir pour Téhéran où le mirage des millions l'attire.

(Le *Figaro*, "Silhouettes à la plume", 1876, page 304)

Ce portrait sans complaisance de Francis Raymond, prénommé pour l'occasion François, a été rapporté par Arthur David dans son ouvrage *L.-Pierre Gras (1833-1873) secrétaire-archiviste de la Diana*, Imp. parisienne, Paris, 1888.

Arthur David, publiciste parisien, était le fils de Jean-Baptiste David qui avait été nommé directeur de l'école normale d'instituteurs de Montbrison en 1849.